Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 10

Rubrik: Conseils aux débutants ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour octobre 1959

La belle série des journées ensoleillées et chaudes dont septembre nous a gratifiés a permis à nos colonies, si vous les avez stimulées et nourries, de préparer une nombreuse et précieuse génération de jeunes abeilles. Il y a, presque comme au printemps, de ces « soleils d'artifice » devant les ruches, soit de ces belles sorties de jeunes, heureuses d'essayer leurs ailes toutes fraîches, d'explorer les environs de leur demeure avant de filer comme des flèches d'or dans l'air vaporeux mais encore lumineux. Ces jeunesses passeront bien l'hiver et seront la vaillante cohorte qui butinera activement au printemps.

Mise en hivernage : Avec l'arrivée d'octobre, les travaux à l'intérieur des ruches doivent être achevés. Depuis quelques jours déjà, où les guêpes, innombrables cette année, n'ont pas empêché tout nourrissement et tout travail au rucher, les dernières rations de sirop ont été emmagasinées et sont en grande partie operculées. Encore une ou deux chaudes journées et la petite pellicule de cire aura mis à l'abri de l'humidité ces si précieuses provisions. Vos abeilles se sont ménagé, au milieu, un nid proportionnel à la force de leur colonie. Tout autour, à gauche, à droite, dessus, derrière, elles ont placé à portée de... bouche cette nourriture si nécessaire pendant la grande réclusion déjà à la porte. Gardez-vous, mon cher débutant, de ne rien déranger, de ne plus intervertir aucun cadre, il pourrait vous en coûter la perte de votre colonie. L'instinct de la race indique, en effet, à nos abeilles comment elles doivent préparer leur « home » pour cette longue période d'inactivité, afin de souffrir du froid le moins possible, d'économiser le moindre mouvement, d'éviter la plus petite perte de chaleur. Chacun sait qu'un corps se refroidit par la périphérie. Aussi, nos abeilles, en mathématiciennes expertes, ont su résoudre le problème du plus grand volume contenu dans la plus petite surface et ont choisi la forme sphérique pour leur groupement hivernal. Serrées dans les cellules, dans les ruelles entre les cadres, les abeilles forment une boule dont seules celles de la périphérie subissent les assauts du froid et sont appelées à consommer pour maintenir la chaleur. En déplaçant des rayons, en dérangeant ce nid, en le coupant, par exemple, par un cadre de provision ou une toile gaufrée non construite, vous ouvririez toute grande la porte du groupe au froid qui aurait tôt fait de congeler vos pauvres bestioles.

Ne touchez donc plus aux bâtisses destinées à passer l'hiver dans la ruche, si ce n'est pour jeter un dernier coup d'œil aux provisions, contrôler si elles sont suffisantes, enlever une « gaufrée » qui « fait partition » ; puis, remettez le tout exactement en place.

Que faire au rucher en ce début d'octobre ? Rien, devrions-nous dire, si ce n'est des visites de contrôle ! Dans les régions où les guêpes ont, pendant plusieurs semaines, rendu tout travail impossible, profitons des belles journées pour terminer la mise en hivernage.

1. Enlevons les nourrisseurs, s'ils sont en métal. Il se produit toujours sous le fond une condensation qui amène l'humidité dans la ruche, humidité plus préjudiciable à nos avettes que les plus grands froids.

2. Les cadres, mis à lécher derrière les partitions, seront retirés des corps de ruche, serrés dans l'armoire à cadres s'ils peuvent encore faire campagne ou, mis à la fonte avec les autres déchets de cire de l'année. N'attendez pas pour cette fonte que votre premier essaim soit pendu et prenez garde à la fausse teigne.

3. Calfeutrez soigneusement le dessus de vos colonies. C'est par en haut que se fait la plus grosse perte de chaleur, aussi faut-il apporter un soin tout particulier à cette opération. Utilisez des matériaux perméables à l'humidité (matelas de balle d'avoine ou paille de bois, vieux sacs, etc.). Les toiles cirées ou linoleums, si précieux en été, ne devraient jamais passer l'hiver sur une colonie. Coupez avec soin les fils qui ressortent entre le corps de ruche et le chapiteau (Dadant). Par temps de pluie, ils pomperaient l'humidité extérieure pour la conduire à l'intérieur.

4. Inclinez vos ruches assez fortement vers l'avant, afin que la condensation intérieure inévitable puisse s'écouler facilement par le trou de vol que vous aurez réduit à 7 mm. de haut, interdisant ainsi l'entrée de la ruche aux rongeurs en quête d'un réduit douillet et abrité pour l'hiver. Dès que le calme régnera au rucher, ouvrez de 15 à 20 cm. les entrées pour que les gaz lourds carboniques et l'air pur extérieur s'échangent sans difficulté.

5. Dans les « Burki », introduisez, sur le plancher du corps de ruche, un carton-contrôle qui vous fournira de précieux renseignements au printemps et facilitera le nettoyage de la ruche.

6. Vérifiez la solidité de vos bases, l'étanchéité de vos toits. Assujettissez bien ces derniers pour que la première bise ne les emporte pas. De l'ordre, de la propreté au rucher et il ne vous restera qu'à souhaiter bon sommeil et bon repos à vos amies.

M. Soavi.

Prix du miel. Le prix officiel a été fixé ; il figure dans le « Journal suisse d'apiculture » du mois de juin 1959. Et pourtant, il se trouve encore des apiculteurs, membres de la Romande, pour vendre en dessous du prix fixé. Si l'on n'a pas besoin de gagner sa vie, qu'on se montre généreux en donnant le miel plutôt que de le vendre meilleur marché et de faire ainsi du tort aux collègues qui comptent sur ces petites recettes accessoires.

Lentigny, le 15 septembre 1959.

F. Ridoux.

ECHOS DE PARTOUT

L'apiculture française en 1958

Il est difficile de chiffrer avec exactitude le nombre de ruches, la production de miel et le nombre des apiculteurs. Pour diverses raisons il n'a jamais été possible à une enquête officielle d'aboutir à des résultats, même approximatifs.

Cependant, il est d'usage de s'en référer à la statistique de 1929 qui donnait un chiffre de 1.310.103 colonies. Le nombre des apiculteurs est en général estimé à 90.000. Depuis 1957, une nouvelle enquête est en cours mais les résultats ne sont pas encore connus.

Nous sommes par contre un peu mieux renseignés sur le nombre des apiculteurs professionnels ou semiprofessionnels. Trois cents apiculteurs possèdent de exploitations de 300 à 2.500 colonies et 300 autres de 100 à 200.

Les abeilles sont réparties dans l'ensemble du pays assez inégalement selon la richesse mellifère de la région envisagée. Le Bassin Parisien reste la région la plus importante au point de vue apicole. Cependant, dans les quinze dernières années, l'apiculture du Sud-Est et du Sud-Ouest s'est développée d'une manière surprenante grâce à la pratique de la transhumance.

La moyenne de récolte par colonie est assez bien connue, elle se situe entre 12 à 15 kg de production annuelle et tous les renseignements portent à croire qu'elle est en diminution, sans qu'on puisse avec certitude en déterminer les raisons.

Il existait un assez grand nombre de types de ruches dont beaucoup vont disparaître dans la prochaine décade. A l'heure actuelle, trois types se partagent la première place et les impératifs régionaux font qu'il est très douteux que l'un ou l'autre l'emporte :

le type Dadant-Blatt 10 ou 12 cadres qui, avant de devenir aux USA la Dadant modifié, fut adopté, en France, dans les régions bordant la frontière de la Suisse dont cette ruche est originaire ;

le type Voirnot, ruche cubique de 10 cadres 330 × 330 × 330 ;

le type Langstroth, dessin américain, 10 cadres. Souvent utilisée avec des hausses du type Dadant 10 cadres.

R. Borneck — *Revue française d'Apiculture*

Impressions d'Amérique

Voici les impressions recueillies par N. Baldensperger de retour d'un voyage aux USA :

« ...J'ai fait à Hamilton, près du Mississipi, chez les Dadant, une visite de plusieurs jours qui ressemblait à un pélerinage. Les descendants de Charles Dadant gardent le culte de l'ancêtre, ce courageux pionnier de 47 ans, cet amoureux de l'apiculture qui se fixa en 1863 dans une ferme dans les bois, dans des conditions difficiles, ne parlant que français, résolu à triompher du sort en y arrivant. Camille Dadant, son fils, continua le chemin montant pour le triomphe de l'apiculture rationnelle. La maison Dadant était établie solidement à Hamilton (Illinois), près du Mississipi. J'y ai passé quelques journées inoubliables à visiter l'usine de construction des ruches, celle qui s'occupe des travaux de la cire, du matériel apicole, du rucher et de la revue « L'American Bee Journal », avec M. Cale comme éditeur principal. Son fils, le Dr Cale, tient un rucher de sélection, où les mères sont strictement contrôlées grâce à l'insémination artificielle, aspirant non tellement à la couleur dorée qu'à la douceur et à l'activité pour l'avantage et le plaisir des amateurs. Les trois filles de Camille Dadant habitent la maison de famille et elles conservent la tradition du français. J'ai vu Henri et Maurice Dadant de la troisième génération, Robert et Charles Dadant et Ray Grout de la quatrième génération, tous dévoués à la firme, portant les ruches Dadant jusqu'au Mexique où ils essaient de stimuler le zèle des indigènes. »

Revue française d'Apiculture

Monsieur Léonard Birklein, président de la Fédération allemande d'Apiculture, n'est plus.

C'est avec une grande tristesse que nous apprenons le décès de M. L. Birklein qui pendant dix années fut à la tête de la Fédération des sociétés allemandes d'apiculture.

Homme de cœur, très cultivé, nous avions coutume de le voir, invité de marque, à l'Assemblée générale des Amis des Abeilles. Son départ sera vivement ressenti, non seulement par les apiculteurs d'outre-Rhin, mais également par les apiculteurs suisses dont il avait su se faire des amis.

Couleurs utilisées pour le marquage des reines

Les quatres couleurs employées jusqu'à présent pour le marquage des reines ont été changées au Danemark en cinq couleurs acceptées et utilisées par de nombreux pays. Le *blanc* s'emploie pour les années terminées par 1 et 6, le *jaune*, pour les années qui se terminent par 2, le *rouge*, pour les 3 et 8, le *vert*, pour 4 et 9 et le *bleu* pour les années qui se terminent par 5 et 0. Si vous voulez être à la page marquez vos reines en :

1960 en bleu	1961	blanc	1963	rouge
	1962	jaune	1964	vert

Conservation de colonies à bourdons

Les colonies à bourdons doivent être hivernées avec de jeunes et vigoureuses reines, du couvain et des provisions. De bons cadres à bourdons, avec des cellules bien étirées doivent se trouver dans le nid à couvain : trois cadres par corps, c'est-à-dire 30 %, lorsqu'on utilise des caisses à 9 cadres, ce qui paraît désirable. Ces cadres doivent être placés dans le corps alternativement avec des cadres d'ouvrières. Ceci donnera l'assurance que la reine pondra dans ces cadres aussitôt que possible.

La quantité de nourriture doit rendre le nourrissement de printemps inutile. Il faut également réaliser un bon isolement. Tout ceci nous assurera un développement précoce.

E. H. — *Belgique Apicole*

Une visite aux Etablissements des Frères Piana à Bologne.

L'établissement des Frères Piana est l'un des plus importants d'Italie. Indépendamment de sa station d'élevage, cette entreprise possède 20 ruchers de production. L'élevage des reines est constitué par un certain nombre de nucléi de fécondation qui oscille en 800 et 1.000 et dont la production annuelle va de 8.000 à 10.000 reines. En plus des nucléi moyens, MM. Piana utilisent aussi des nucléi miniatures et des grands nucléi, formés par des demi-cadres ou des cadres entiers à couvain Dadant-Blatt. Ces derniers sont particulièrement destinés à la conservation des reines de réserves, et peuvent même hiverner.

La Gazette Apicole